

CIRQUE

CRITIQUE

Académie Fratellini / conception et mes Raphaëlle Boitel

5ème Hurlants

Publié le 29 janvier 2016 - N° 240

Créé au TANDEM Arras Douai en décembre dernier, lors du Festival de cirque *Les Multipistes*, le troisième spectacle de la jeune Raphaëlle Boitel est aujourd'hui présenté à l'Académie Fratellini. Une réflexion pleine de sensibilité sur l'équilibre et le déséquilibre, la chute et la persévérance...



5èmes Hurlants de Raphaëlle Boitel. Crédit : Tristan Baudoin

En exergue de 5^{ème} *Hurlants*, Raphaëlle Boitel cite un proverbe japonais : « 7 fois à terre, 8 fois debout. » Ce sont en effet tous les mouvements entre tentatives, efforts, ébauches et aboutissements que la jeune circassienne (diplômée de l'École des arts du cirque Annie Fratellini) éclaire à travers sa troisième création. Après avoir travaillé sous la direction de James Thierrée, Aurélien Bory, Marc Lainé..., Raphaëlle Boitel a franchi le pas de la mise en scène pour réaliser ses propres spectacles. Ce fut *Consolations ou interdiction de passer par-dessus bord* en 2013 et *L'Oublié(e)* en 2014. Aujourd'hui, c'est en quelque sorte l'envers du décor, l'avant du numéro – de cerceau, de danse-acrobatie, de sangles, de jonglage, de fil – que met en perspective sa nouvelle proposition. Ils sont cinq, sur scène, cinq artistes de cirque (Aloïse Sauvage, Julieta Salz, Salvo Capello, Alejandro Escobedo, Loïc Leviel) venus de

différents pays, mais tous passés par l'Académie Fratellini. Deux jeunes femmes et trois jeunes hommes qui s'élancent, chutent, se relèvent, sur des airs de Verdi ou de Bach, ou dans le silence le plus brut, s'échauffent, dérapent, rient, persévèrent, s'épaulent, se soutiennent...

Des métaphores de l'existence et du monde

Parmi eux, se cachent « *une indécise, une furieuse compulsive, un paranoïaque ornithophobique, un équilibré qui glisse, un introverti hystérique* », nous dit le synopsis du spectacle. Rien de ces caractéristiques personnelles ne percera pourtant au sein de ce 5^{ème} *Hurlants* qui vise au-delà des schémas psychologiques. Figures plutôt que personnages, parfois simples silhouettes noyées dans de mystérieux clairs-obscurs, ces protagonistes se détachent puis s'effacent, par groupes ou individuellement, composant à eux cinq des sortes de métaphores de l'existence et du monde. Car c'est avant tout la vie qui s'exprime par le biais de cette succession de tableaux performatifs, poétiques, chorégraphiques, climatiques. Et quand une jeune artiste effectue dans les airs de vertigineuses arabesques, aidée en cela par les tractions conjuguées du reste de la troupe, la beauté d'une forme de communion se mêle à la prouesse technique de l'exercice. C'est finalement ça, 5^{ème} *Hurlants*. Des moments d'espoirs et de difficultés partagés qui, à travers l'exigence du cirque, laissent entrevoir nos vies dans ce qu'elles ont d'incertain, de fragile et de grand à la fois.

Manuel Piolat Soleymat